

tâtait trop curieusement le précieux collier, il lui imprima sur le bras un coup de dent presque amical. Il lécha dévotement la droite de l'archevêque et, d'un signe de tête fort aimable, invita ses nouveaux amis à le suivre.

Ils se hâtèrent sur ses pas. Quelques minutes plus tard, ils voyaient s'allonger à leurs pieds la plaine riante de Riéti.

Le bon loup trottait toujours. Il se dirigeait vers un vallon lointain, creusé à l'Occident, entre des collines verdoyantes, au pied des plus hautes montagnes de l'Ombrie. Sur les plateaux bleuâtres courait la légère broderie d'or des nuages. Les premières étoiles tremblaient dans l'azur glorieux. Et tout d'un coup, passa sur la nature entière comme un souffle de miracle.

Les lueurs mourantes du jour dévoilaient ça et là mille merveilles. Au bord des sources fleurissaient les violettes et les pervenches ; le long des sentiers, les jasmins et les roses. Autour des citronniers chargés de fruit d'or, bourdonnaient les abeilles. Dans les prairies toutes blanches de pâquerettes, babillaient les cigales. A la vue du loup, les bêtes des champs sautaient de joie ; une bande de lièvres et de chevreuils s'en allait vers le lointain vallon ; un vol d'hirondelles accourait du côté de la mer, une bande d'alouettes, qui ne chantent, dit saint Bonaventure, « qu'en un rayon de soleil, » tourbillonnait au plus haut du ciel. Dans la plaine et sur les collines s'éveillait le gazouillement des cloches ; chaque campanile saluait d'un Alleluia ! la nuit divine qui descendait sur la terre et la brise tiède roulait des bouffées d'encens mêlées aux parfums des hyacinthes et des lis.

Le loup courait toujours.

Quand la nuit fut plus sombre, une auréole de feu se dressa sur sa tête. Et le vieux cardinal, les moines et les clercs, les chevaliers et les pages, les écoliers et les voleurs, emportés par un irrésistible élan, suivaient en profond silence la bête mystérieuse.

Puis la campagne s'illumina : du fond des bois, des montagnes et de la vallée, une multitude de pèlerins, jeunes et vieux, des paysans, des femmes, des soldats, des prêtres, des bergers, des serfs, des enfants, marchaient en grande hâte avec des lampes, des cierges et des branches de feuillage, et chantaient. Les cantiques de la plaine répondaient aux cantiques des hauteurs. Et ce fut bientôt une immense procession, un torrent de lumières et de voix bienheureuses.